

Mémoire et patrimoine



Pour sa dernière séance de l'année 2016, l'Académie de Savoie a effectué une large revue des chantiers du patrimoine à travers le département, à la faveur d'une communication de **M. Philippe Raffaelli**, conservateur en chef du patrimoine, membre correspondant de l'Académie, auquel on doit la magistrale exposition « *Par monts et châteaux* » organisée cet été, à la grange batelière de l'abbaye d'Hautecombe.

Du sanctuaire de Notre de la Vie à Saint Martin de Belleville, au château de Miolans, en passant par l'église de Hauteville-Gondon ou la tour des archives du château de Chambéry, furent évoqués les études patrimoniales ou travaux de restauration en cours d'exécution. Le projecteur a été ensuite jeté sur l'insoupçonné travail de la commission départementale des objets mobiliers destiné à inventorier les plus significatifs de ceux-ci, en vue de leur offrir la protection qu'appelle leur intérêt artistique ou historique.

Succédant à ce conférencier faisant autorité, **M. Jean-Noël Parpillon**, délégué départemental du Souvenir Français, membre associé de l'Académie, a abordé la question du tracé de la frontière franco-italienne, au lendemain du second conflit mondial. Remontant à l'annexion de la Savoie et du Comté de Nice en 1860, l'historien a évoqué les diverses tribulations qu'a connues le tracé de la nouvelle frontière avec nos voisins transalpins, avant de rappeler l'extension de la carte de la France au plateau du Mont Cenis ainsi qu'au sud, à Brigues et Tende, à la faveur du traité de Paris de 1947.